

## POMPAPLES

# La communauté de Saint-Loup soigne sa mue



**SAINT-LOUP** Haut lieu de la spiritualité et de la médecine dans le canton de Vaud (et bien au-delà), l'historique plateau de Saint-Loup et la communauté religieuse qui y officie depuis 1852 se réinvente en s'ouvrant à des laïques et en repensant sa mission d'accueil. Explications.

Un vent nouveau souffle sur la communauté religieuse protestante

de Saint-Loup, spécialisée dans l'accueil des personnes fragilisées. En effet, neuf nouveaux membres ont rejoint leur communauté ces derniers mois. Et, chose jamais vue en 182 ans d'histoire: il ne s'agit pas de femmes célibataires embrassant une vocation de religieuse. Car s'il y a une dame seule parmi les nouveaux venus, on trouve aussi quatre couples.

D'une petite poignée de femmes consacrées lors de l'installation sur le plateau de Saint-Loup en 1852 à l'initiative du Pasteur et fondateur Louis Germond (1796-1868), la communauté des diaconesses atteignait un pic de 470 âmes un siècle plus tard. Mais, ces dernières décennies, comme dans l'église catholique, les vocations se sont tariées et les reli-

gieuses ne sont aujourd'hui plus qu'une vingtaine pour la plupart assez âgées. Âgées mais l'esprit encore clair, «car ce sont elles, qui ont décidé, dès 2018, de procéder à un élargissement de la communauté, malgré les réticences que ce saut de foi a provoquées et cette décision forte, impliquant de se concentrer sur l'accueil et le soin spirituel, qui se vit au-



Ces derniers mois, neuf nouveaux membres (qu'on voit ici au dernier rang) ont rejoint la communauté des diaconesses de Saint-Loup. Et, c'est une première, il s'agit de laïques (une femme célibataire et quatre couples).

jour d'hui», se réjouit le pasteur Philippe Bottemanne. Comme les sept autres nouveaux venus, ce sexagénaire et son épouse ont prononcé leur engagement fin mars aux côtés des sœurs à l'occasion d'un culte festif. Leur mandat est de quatre ans renouvelables. Le pasteur de 65 ans a été chargé de mener à bien cette

Mais de quoi s'agit-il? Pour le comprendre, il faut se replonger dans le passé glorieux de l'institution.

Saint-Loup fut un site historique de la médecine vaudoise et de la formation de soignant(e)s. Au fil du temps, il a essaimé dans une soixantaine d'autres endroits en Suisse romande avec des infirmières visitan-

tes, des infirmeries et des hôpitaux. La communauté a été pionnière en fondant la première caisse de prévoyance vaudoise, laquelle a contribué à inspirer le modèle de l'actuelle LPP.

Quoi que d'inspiration libriste, les diaconesses ont toujours été issues de toutes les familles spirituelles du protestantisme et chérissent

encore ce désir d'ouverture et d'unité avec toutes les Eglises. «Longtemps, l'hôpital et les soins médicaux furent notre raison d'être, mais voici 40 ans, il a été repris par l'Etat de Vaud. Et aujourd'hui, certaines personnes employées là-bas ignorent même jusqu'à notre existence», s'étonne amusée Sœur Laurence. Âgée de 56 ans, la religieuse (suite en page 26)

(Suite de la p. 25) préside le Conseil des diaconesses. Elle est la dernière des sœurs à avoir été consacrée et c'était il y a déjà trois ans.

L'hôpital de Saint-Loup sera fermé par les Établissements hospitaliers du Nord vaudois à l'horizon 2030. Jusqu'en 2005, il y avait là une maternité dont il se dit qu'elle aurait vu naître une bonne moitié des Vaudois(es). Aujourd'hui encore, on y trouve un dispositif d'urgences, un bloc opératoire, un laboratoire et un service de radiologie, ainsi que le Centre vaudois d'anorexie et boulimie tenu par le CHUV. Mais seulement 90 lits contre 250 lits dans un passé pas si lointain. Soit bien trop peu pour espérer atteindre la rentabilité.

### Un esprit de village

Que faire dès lors de ce vaste endroit et de ses bâtiments bientôt désertés et qui sont propriété des diaconesses, dont les finances restent déficitaires? L'École privée chrétienne de la Bergerie s'y est déjà installée l'été passé. À terme, l'École de soins et santé communautaire, avec ses 500 à 600 élèves, en fera de même. Et surtout, la communauté élargie y accueille (en groupe ou en individuel) toute personne fragilisée ou en quête d'un temps d'introspection, de prise de recul ou de mise au vert. Elle ambitionne pour cela de créer un esprit de village et «offrir un lieu de paix et de prière permettant aux hôtes de se restaurer».

### On y prie depuis le Ve siècle

Les lieux et la nature environnante y contribuent car ils sont, il est vrai, très «chargés» spirituellement. On y prie tout de même depuis le Ve siècle et cela a comme imbibé l'ambiance en profondeur.

La tradition dit que Saint-Lupicin avait choisi la grotte Balmeta dominant les gorges, où coule le Nozon pour vivre en ermite, puis construire une chapelle. Aucun document n'en atteste. On sait en revanche avec certitude qu'une source, aujourd'hui perdue, avec des vertus thérapeutiques jaillissait à cet endroit. Et l'établissement d'un monastère à Romainmôtier par Saint-Romain, frère de Saint-Lupicin, est bien documenté.

Pour devenir un vrai village, il faudra aussi proposer une boulangerie, des ateliers artisanaux, du maraîchage et diverses autres acti-



L'un des bâtiments des diaconesses sur le plateau de Saint-Loup. Ci-dessous, le pasteur Philippe Bottemanne et son épouse Maya; Sœur Laurence; et Dominique Studer dans un de ses ateliers.



tivités associatives. Dominique Studer et son épouse Pauline s'y attellent et ont même tout spécialement déménagé depuis la Drôme pour cela. «Les ateliers que nous proposons déjà et développerons par la suite prennent en compte une vision holistique de l'homme dans laquelle corps, âme et esprit sont pris en compte et nourris. À Saint-Loup, il y avait une vraie vie de village à une époque avec un boulanger, un menuisier ou encore un cordonnier. Nous voulons retrouver cela avec les moyens

d'aujourd'hui», résume avec enthousiasme M. Studer, éducateur spécialisé à la retraite de 64 ans.

### Bientôt deux autres couples

En plus de son ministère d'accueil et d'accompagnement pastoral, Saint-Loup propose quatre séminaires «offrant des opportunités de grandir dans l'amour du Christ et des uns pour les autres». «Arrivé à un âge où on s'est enrichi de nombreuses expériences, qu'il est bon de pouvoir les transmettre à d'autres tout en s'enrichissant de

leur propre vécu», se réjouit encore Dominique Studer.

Les nouveaux membres de la communauté partagent cette joie, mais toutes et tous sont dans la soixantaine... Deux couples dans la trentaine et leurs jeunes enfants devraient venir renforcer bientôt les troupes dans les mois à venir. Sœur Laurence s'en réjouit. «Il y a enfin l'espérance d'un avenir pour notre communauté», conclut la diaconesse, le sourire aux lèvres. ■

UN REPORTAGE DE LAURENT GRABET  
www.saint-loup.ch

Cossonay  Penthalaz

**TAXI**

**079 548 18 18**

24H/24 **VENOGE** 7J/7



[www.taxi-venoge.ch](http://www.taxi-venoge.ch)



**FC VEYRON-VENOGE > 39**  
DIRECTION TROISIÈME LIGUE!



**GIVEL**  
CABINET DENTAIRE

une 2ème hygiéniste a rejoint l'équipe

[www.dentiste-givel.ch](http://www.dentiste-givel.ch)  
Route de Morges 29 - 1304 Cossonay  
Tél. 021 861 13 12

**JOURNAL DE LA REGION DE**  
**COSSONAY**

Journal fondé en 1899  
Téléphone 021 861 11 61  
[info@journalcossonay.ch](mailto:info@journalcossonay.ch)

No 24 - Vendredi  
21 juin 2024 Fr. 2.-



Samedi passé, la jeunesse de Cossonay était bien entourée pour préparer la place de fête.

**COSSONAY - JUSQU'À CE DIMANCHE 23 JUIN, LE TROPHÉE DE LA VENOGÉ BAT SON PLEIN À LA ZONE EN MARCHÉ > 36-37**

**PASSEZ LE WEEKEND À SAINT-TROPHÉE!**

PUB

**INTERNET & TV SUR LE PODIUM**

 Le multimédia d'ici.

VITESSE MAX + TV\*

**49.- CHF**  
AU LIEU DE 97.-/MOIS\*

Distribué par:  
**voé**  
voe.ch | 058 234 20 00

\*Offre soumise à conditions.

LA POSTE  | AA CH-1304 Cossonay-Ville



**LA CHAUX > 12**  
SUCCESSION À LA GRANGE AUX LIVRES

PUB

**BV**

Depuis 1983 -  
**BOUCHERIE DE LA VENOGÉ**  
COSSONAY

Route de Morges 23 - 1304 Cossonay-Ville  
tél 021 861 04 49 - [www.boucheriedelavenoge.com](http://www.boucheriedelavenoge.com)

**GARAGE** 

**auto-evasion**  
Louis Magnenat

Chemin des Assenges 9  
CH-1142 Pampigny  
Tél. 021 800 42 67

[www.auto-evasion.ch](http://www.auto-evasion.ch)

**MOREL IMMO**  
Cossonay-Ville

**Vous souhaitez vendre ou acheter un bien immobilier?**

**021 861 11 51**

Toutes nos offres sur  
[www.morel-immo.ch](http://www.morel-immo.ch)